

Vorwort

PAUL GUETTMANN (ausgesprochen: Gettmann) wurde 1895 in Bar-le-Duc (Frankreich) geboren und starb am 1. November 1984 in Varennes, wo er seit 1976 lebte. Von fast vollständiger Blindheit betroffen, studierte er Klavier und Orgel an der *Institution des Jeunes Aveugles* (Institut für junge Erblindete) in Nancy. Da ihm die Lektüre gedruckter Partituren nicht möglich war, musste er Kompositionen anderer Autoren in Blindenschrift auswendig lernen, um sie spielen zu können. Dies führte ihn dazu, dass er die meiste Zeit improvisierte. Seine Improvisationsbegabung hatte er sich von seinen Vorbildern César Franck und Louis Vierne angeeignet. Seine originellen Melodien mit ihren unvorhersehbaren Entwicklungen ebenso wie die schillernden Harmonien mit ihren fließenden Modulationen begeisterten seine Zuhörer.

Paul Guettmann hatte das ausgeschriebene Organistenamt der Kathedrale von Châlons-en-Champagne (bis 1995: Châlons-sur-Marne) am 18. März 1920 gegenüber zwei anderen Mitbewerbern erhalten. Diese hatten ihre Bewerbung nach Anhören von Guettmanns Improvisation über das Thema „Vexilla regis“ von selbst zurückgezogen. Mit 24 Jahren wurde Paul Guettmann Titularorganist der Kathedrale für die Dauer eines halben Jahrhunderts. Als er wegen eines Herzleidens nicht mehr die zur Orgelempore führende Treppe erklimmen konnte, musste er im Juli 1973 die Ausübung seiner Kunst dort aufgeben. Über 50 Jahre hat Paul Guettmann seine Funktion an der Kathedrale mit bemerkenswerter Pünktlichkeit und tiefer religiöser Überzeugung ausgeübt. Wie viele Trauungen und Totenmessen hat er mit seiner den freudigen oder ernstesten Umständen angepassten Musik begleitet! Besonders freudig erwartet wurde bei den pontificalen Hochämtern der Moment, wenn während des Offertoriums die prachtvolle Improvisation über den dem Fest eigenen Hymnus von der Orgelempore ertönte.

Paul Guettmann hatte Schüler in der Stadt, sowie am Collège St. Etienne: eine „Last“, die notwendig war, um die mageren Bezüge anzureichern.

Die Abschaffung des gregorianischen Gesangs zugunsten französischer Lieder ließ Guettmann nicht gleichgültig; mit Anmut unterzog er sich dennoch der Aufgabe, die neue Musik zu begleiten, deren Dürftigkeit er manches Mal anprangerte.¹⁾

François Sabatier, Philosoph, Musikwissenschaftler und Organist, fand folgende Worte zur Kennzeichnung des Orgelwerks der französischen Komponistin Mel Bonis (1858-1937):

„Diese sicherlich auf kurze Stücke begrenzte Musik besitzt eine Inspirationskraft, der seichte Süßlichkeit unbekannt ist. Ein Werk fern der Wagnisse seiner Zeit und von eher konventioneller Schreibweise ist nicht notwendigerweise unmodern. Durchgehend durch die Sammlung dieser, der nach-Franck'schen Überlieferung verpflichteten Stücke, die leichtfertige Ergießungen meiden, zeugt dieses Werk von diskreter, vornehmer und ausgesuchter Kunst, welche auf Gefälligkeit zugunsten eines natürlichen und persönlichen Ausdrucks verzichtet.“²⁾

Diese vorstehende Bewertung könnte man auch auf die Werke von Paul Guettmann anwenden.

In diesen Band von Orgelstücken Paul Guettmanns haben wir einige besinnliche Werke sowie andere von mehr festlicher und feierlicher Art aufgenommen.

Brüssel, im Mai 2009

Heddo Heide

Die Quellenangaben befinden sich am Ende des französischen Vorworts.

Avant-propos

PAUL GUETTMANN est né à Bar-le-Duc en 1895 et décédé le 1^{er} novembre 1984 à Varennes. Il s'y était retiré depuis 1976. Atteint de cécité presque totale, il avait étudié le piano à l'Institution des Jeunes Aveugles de Nancy. Privé de la lecture des partitions imprimées, il devait apprendre par cœur sur le texte de Braille des compositions d'auteurs pour les exécuter. Ce qui le conduisait à improviser la plupart du temps.

De César Franck et de Louis Vierne, ses modèles, il avait le génie improvisateur. Ses mélodies originales au développement imprévisible, sur harmonies chatoyantes aux modulations fluantes, ravissaient ses auditeurs.

Il avait passé le concours d'admission sur le grand orgue de la cathédrale de Châlons-en-Champagne (jusqu'en 1995 : Châlons-sur-Marne) le 18 mars 1920 avec deux autres concurrents qui s'étaient retirés d'eux-mêmes après l'audition de l'improvisation de Guettmann sur le thème du « Vexilla regis ».

À l'âge de 24 ans, Paul Guettmann devenait titulaire du grand orgue de la cathédrale pour un demi-siècle. Il n'avait cessé d'exercer son art qu'en juillet 1973, lorsque son cœur ne lui permettait plus de gravir l'escalier donnant accès à la tribune. Durant plus de cinquante ans, Paul Guettmann a assuré avec une ponctualité et un sens religieux remarquables le service des offices de la cathédrale : Que de mariages et d'enterrements il a accompagnés de sa musique alerte ou grave selon les circonstances, dans les différentes paroisses où il exerçait ! Lors des offices pontificaux, ce qu'on attendait, c'était le moment où, tandis que se déroulait la complexe liturgie de l'offertoire, retentissait, là-haut, une prestigieuse improvisation sur l'hymne du jour.

Il avait des élèves, en ville et au collège St. Etienne : « corvée » nécessaire pour compléter un maigre traitement.

Le remplacement du chant grégorien par des chants français ne le laissèrent pas indifférent ; avec bonne grâce cependant, il s'était plié à accompagner cette nouvelle musique dont il devait parfois dénoncer la médiocrité.¹⁾

François Sabatier, philosophe, musicologue et organiste, trouva les mots suivants pour caractériser l'œuvre de la compositrice française Mel Bonis (1858-1937) :

« Cette musique, certes limitée à des courtes pages, possède une qualité d'inspiration qui ignore la sucrerie facile. Une œuvre éloignée des audaces de son époque et plutôt conventionnelle d'écriture n'est pas nécessairement démodée. Tout au long de cette série de morceaux situés dans le courant post-Franckiste capable de contourner les pièges de l'effusion facile, cette œuvre témoigne d'un art discret, distingué ou recherché, mais qui renonce aux mondanités pour une expression naturelle et personnelle. »²⁾

Cette dernière appréciation pourrait également s'appliquer aux compositions de Paul Guettmann.

Dans ce volume de pièces pour orgue de Paul Guettmann, nous avons choisi certaines œuvres contemplatives ainsi que d'autres d'un caractère plutôt festif et solennel.

Bruxelles, Mai 2009

Heddo Heide

¹⁾ A. Laidebeure : « Paul Guettmann – Sur un point d'orgue : Témoignage d'un ancien », in : *Revue diocésaine*, Châlons s/M., 23. novembre 1984, pp. 317-318.

²⁾ François Sabatier : « L'œuvre d'orgue de Mel Bonis – éclairage sur les femmes et la création organistique en France », in : *L'Orgue*, Revue trimestrielle, Paris, N°255 (2001/III), p. 37.



Choral

Paul Guettmann
1895–1984

Largo

Orgel

[I]*

[Ped.]*

5

9

13

[II]

[Man.]

* Manualverteilung und Pedaleinsatz sind Vorschläge des Herausgebers.
Changements de clavier et l'utilisation de la pédale proposés par l'éditeur.

Eigentum des Verlegers für alle Länder: Dr. J. Butz, Bonn, 2009

Fotokopieren
grundsätzlich
gesetzlich
verboten



Menuet

en Si-mineur

Paul Guettmann
1895–1984

Orgel

[Man.]

5

10

15

20

Fotokopieren
grundsätzlich
gesetzlich
verboten



Nocturne

Paul Guettmann
1895–1984

Orgel

[Man.]

5

9

13

17



Scherzo

Paul Guettmann
1895–1984

Orgel

[Man.]

6

12

18

Fotokopieren
grundsätzlich
gesetzlich
verboten



Pastorale sur Mélodie Tchèque*

Paul Guettmann
1895–1984

Orgel

Introduction

m.g. [G.O.]** Flûte 8' Soubasse

m.d.

6

12

m.d.

m.g.

m.d.

18

[Récit]** Gambe Voix céleste

24

* Mährische Volksweise „Teče voda, teče“ („Fließe Wasser, fließe“)
Chant populaire de Moravie „Teče voda, teče“ (« Coule eau, coule »)

** [] vorgeschlagen vom Herausgeber
proposé par l'éditeur



Canzona

Paul Guettmann
1895–1984

Orgel

5

9

13

* Vorschläge des Herausgebers
Proposé par l'éditeur

Fotokopieren
grundsätzlich
gesetzlich
verboten



Chœur dialogué

Paul Guettmann
1895–1984

Anches, Bourdon, Flûtes
sans 16'

Orgel

Récit

[Man.]

5

m. d.

G.O.

[Péd.]*

11

Récit

17

* *Vorschlag des Herausgebers*
Proposé par l'éditeur



Menuet choral

Paul Guettmann
1895–1984

Orgel

[G.O.]

Man.

8

16

24

32